

La syncope et les moyens de la combattre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **17 (1909)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ques dames de cette société n'ont pas craint de revêtir le coquet costume bernois pour se faire photographier.

La société des samaritains de Wettingen est représentée sur la planche 4 par des

vues que nous reproduisons, de montrer quels genres d'exercices peuvent et doivent être exécutés par les sociétés de samaritains, afin d'encourager les membres de ces sociétés à travailler, et peut-être à



Pl. 4. Les samaritains de Wettingen et le char à blessés qu'ils ont aménagé.

dames et des messieurs qui, à l'occasion d'un exercice de campagne ont transformé un char à pont en voiture de malades, avec place pour quatre brancards recouverts d'un toit de chaume.

Nous pensons qu'il est utile, par ces

combiner — pendant les longues soirées de l'hiver — de nouveaux exercices, et à construire les pièces nécessaires pour l'arrangement de moyens de transports improvisés.

D^r M^l.

La syncope et les moyens de la combattre

On entend par syncope un état dans lequel la perte de conscience, de la capacité de mouvement et des sensations, est accompagnée de troubles cardiaques et de gêne dans la respiration. Une pâleur subite, la sensation d'une grande lassitude, d'un étourdissement, comme si tout tournait autour de vous, parfois un papillement des yeux, des bourdonnements d'oreilles, puis un obscurissement du champ visuel, parfois aussi l'impression indicible d'un arrêt du cœur, sont les prodromes de la syncope. Les fonctions de la vie sont en partie suspendues, en par-

tie aussi si extraordinairement réduites, qu'il semble que l'on va mourir, et qu'il est, pour le vulgaire, en bien des cas fort difficile, voire même, en certaines circonstances, impossible de discerner s'il reste encore une étincelle de vie.

La syncope peut être amenée par des causes très diverses. Les personnes d'une constitution frêle et délicate y sont beaucoup plus exposées que des individus robustes. C'est un fait reconnu que les cas de véritables syncopes sont beaucoup plus fréquents chez les personnes du sexe féminin.

Une grande chaleur, surtout si elle est combinée avec un haut degré d'humidité de l'air, qui donne une sensation de lourdeur étouffante, peut, aussi bien qu'une insolation, provoquer un évanouissement. On ne peut s'empêcher de songer à l'enfer de la « Divine Comédie » du Dante, si l'on se représente une faim ou une soif ardente comme causes de syncopes. Mais il ne sera pas superflu de faire remarquer qu'un évanouissement est parfois la manifestation malade d'une sensation de faim, même très vite après que cette sensation s'est produite.

Un effort corporel excessif, auquel on n'est pas accoutumé, provoque assez souvent une syncope. Il en est de même d'une trop longue station debout. Que de fois de violentes émotions, une terreur, une angoisse, comme aussi une joie extrême, font perdre connaissance. Tout médecin a pu, dans sa pratique, constater des cas où une appréhension exagérée d'une opération légère et sans aucun danger, ou la seule vue du sang, provoquaient une syncope.

Il arrive fréquemment que la douleur prive de conscience, et paralyse le jeu des différents organes. Une forte hémorragie produit l'évanouissement, par suite d'une insuffisance de l'afflux du sang au cerveau. La syncope survient aussi, lorsque l'air pur manque aux poumons, soit par le fait de vêtements trop étroits, ou d'un corset trop serré, ou lorsque, dans un local mal ventilé, encombré de monde, rempli de gaz toxiques et de fumée, on respire un air vicié. Plusieurs genres de maladies, en première ligne les affections du cœur, des blessures aussi, peuvent avoir le même effet. Les coups dans la région de l'estomac, peuvent également avoir une syncope pour conséquence.

Traitement des évanouissements.

Voici maintenant quelques directions à l'usage des laïques sur les soins nécessai-

res à donner en pareil cas. La personne évanouie doit, le plus rapidement possible, être couchée horizontalement. Le moyen le plus simple est de l'étendre sur le plancher. Il faut faire abstraction du coussin glissé sous la tête pour l'élever. Toutes les parties des vêtements qui pourraient serrer, telles que cravates, jaquettes, gilets, blouses, chemises, doivent être ouvertes. On coupera les rubans des corsages et des vêtements de dessous, on enlèvera les bretelles, on désagraffera bien vite le corset. On ouvrira les fenêtres, même par un temps froid, ou, si cela n'est pas faisable, on placera soigneusement le malade dans un vestibule ou dans tel autre local facile à ventiler. On aspergera à plusieurs reprises le visage avec de l'eau froide. On fera respirer de l'ammoniaque ou du vinaigre aromatique, de l'eau de Cologne, des sels anglais. Par contre, on se gardera de vouloir faire avaler au malade des boissons ou des médicaments sous forme liquide, comme, par exemple, les gouttes d'Hofmann, dont on fait si volontiers usage, attendu que l'on risque que ces liquides ne s'arrêtent dans le larynx et ne ferment les voies respiratoires.

Dans tous les cas, si l'on constate, au bout de quelques minutes, que ces moyens n'ont pas d'effet, on appellera le médecin, tout en continuant sans se lasser, les mesures que nous avons indiquées. Il arrive souvent que l'on prend pour une simple syncope une perte de connaissance qui, pour le médecin, signifie une attaque ou un empoisonnement. Il n'y a non plus que le médecin qui puisse écarter ou adoucir une douleur qui a eu pour conséquence un évanouissement. Il faut également recourir immédiatement à lui dans le cas où une perte de sang a amené la perte de connaissance.

